

© Christine DECHARTRES

Tous droits réservés pour tous pays
pour la langue française et la traduction.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le
consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est interdite.

*Le Grand livre
alchimique et ésotérique
de la
Cathédrale de Chartres*

La levée du voile

Christine DECHARTRES

A mes Filles, Priscilla et Stéphanie,
mes deux Lumières, sur le chemin

A toi, Christophe,
l'Etoile de ma vie
sans qui tout ceci n'aurait pu Etre

A mes Parents,
pour m'avoir nommée Christ In

*Le Grand livre
alchimique et ésotérique
de la
Cathédrale de Chartres*

La levée du voile

*« La Cathédrale va plus loin. Elle s'élève dans l'air....
Elle recueille la lumière, l'absorbe, et la transforme....
De terre, d'eau, d'air et de feu !
Quel athanor a jamais été plus complet
pour réaliser la plus belle des alchimies humaines ?
Car il s'agit bien d'alchimie. Il s'agit bien
de transmutation, non de métal, mais d'homme.
D'homme que l'on veut conduire vers
un stade supérieur d'humanité ».¹*

Louis Charpentier

¹ *Les mystères de la cathédrale de Chartres, édition Robert Laffont.*

Prologue

Christine vient régulièrement à la cathédrale, depuis plus de dix ans, pour décrypter les symboles gravés au cœur de la pierre. Sa passion pour l'ésotérisme et le symbolisme l'habite depuis très longtemps, peut-être même depuis toujours...

Une « rencontre » avec Melchisédech le roi de Salem dans un livre qu'elle a lu a été le déclencheur de sa quête comme elle se plaît souvent à le dire. Paradoxalement, c'est récemment qu'elle prit conscience que ce conte philosophique qui lui a permis « de se réveiller » a un titre prédestiné : « *l'Alchimiste* ». ²

Elle se souvient encore de l'histoire et plus particulièrement de ces explications, qui l'ont tant marquée à l'époque, données par Melchisédech à Santiago son disciple :

« Ce sont des forces qui sont mauvaises mais qui en réalité t'apprennent comment réaliser ta Légende personnelle. Ce sont elles qui préparent ton esprit et ta volonté, car il y a une grande vérité en ce monde : qui que tu sois et quoi que tu fasses, lorsque tu veux vraiment quelque chose, c'est que ce désir est né dans l'âme de l'Univers. C'est ta mission sur la Terre. » ³

Et il rajoute :

« Accomplir sa Légende personnelle est la seule et unique obligation des hommes. Tout n'est qu'une seule chose. Et quand tu veux quelque chose, tout l'Univers conspire à te permettre de réaliser ton désir ». ⁴

² Paulo Coelho *L'alchimiste* éditions Anne Carrière.

³ *Ibid* p 46.

⁴ *Ibid* p 47.

Ces mots ont été une révélation pour Christine qui comprit alors qu'il n'y avait pas que le « matériel » dans la vie... qu'il lui fallait trouver d'autres valeurs. Elle était déjà attirée par la cathédrale et venait souvent y chercher un contact avec le Divin.

Or, quelques semaines plus tard, la force mauvaise dont parle Melchisédech la frappa elle aussi, alors qu'elle apprit le décès accidentel de Christophe, celui qu'elle aimait tant. La descente aux enfers fut pour elle instantanée, elle crut même sombrer dans la folie... une souffrance énorme, indescriptible... Puis un besoin de comprendre ce qui lui arrivait, de maîtriser ses parts d'ombres pour mieux guérir de ses blessures devint pour elle une priorité et sa vie a basculé à ce moment-là. Elle avait besoin de trouver un sens à son existence. Elle voulait soulever le voile pour voir « *au-delà des apparences* ».

C'est alors qu'un signe de l'au-delà lui permit de remonter vers la « *Lumière* ». Elle trouva la sortie du labyrinthe dans lequel elle était enfermée comme tant d'autres et put s'engager sur le chemin afin de poursuivre ce qui s'avéra être sa quête spirituelle. Elle sut alors qu'elle ne serait plus jamais seule, qu'elle serait guidée.

Vint ensuite la soif d'apprendre, de lire, d'étudier afin de retrouver la « *Connaissance* ».

Elle pressentait que cette cathédrale pouvait lui apporter les réponses, que les messages étaient là sous ses yeux ; encore fallait-il apprendre à les décrypter. Elle comprit surtout très tôt de façon intuitive que « *ce Temple a douze portes* » selon son expression favorite et qu'elle se devait de les découvrir. Elle étudia la Kabbale au sein de l'ordre des Chevaliers Francs-Maçons Elus Cohen, apprit des notions d'alchimie, de géobiologie sacrée, s'intéressa aussi à la physique quantique. Elle approfondit ses connaissances en Tarot, en mythologie grecque et romaine...

Après avoir lu des dizaines de livres, suivit l'enseignement d'autres initiés, elle dut se rendre à l'évidence qu'aucun « *Maître* » rencontré jusqu'alors n'avait pu lui parler de ces douze portes et encore moins les lui montrer. La réponse donnée restait invariablement la même :

« *Il n'existe que deux portes, le labyrinthe et celle des Initiés* ».

Elle continua cependant à y croire. Elle n'eut de cesse de revenir interroger la cathédrale, voulut lire son livre fermé.* Années après années, grâce à sa persévérance, des réponses lui ont été données et les douze portes lui ont été révélées.

* *Son livre ésotérique.*

Elle comprit alors que sa « *Légende personnelle* » était non seulement de comprendre mais aussi de transmettre les messages d'évolution spirituelle contenus dans ce « *livre alchimique et ésotérique* » qu'est la cathédrale de Chartres. Elle commença à donner l'enseignement mais il fut vite évident que pour faire passer l'information auprès du plus grand nombre, elle se devait de transcrire tout cela par écrit.

Comme il n'existe pas d'étranges coïncidences sauf aux yeux de l'ignorant qui met cela sur le compte du hasard, Christine préféra parler d'une superbe synchronicité qui se mit en place à ce moment-là.

Un couple d'amis très chers, Philippe et Anna, qu'elle n'avait pas vus depuis bien longtemps lui téléphona pour l'inviter à déjeuner afin de lui faire part d'une bonne nouvelle les concernant.

Elle accepta avec joie et se rendit chez eux dès le lendemain midi. Après une conversation agréable autour d'un délicieux repas, ils lui annoncèrent une fois le café servi, qu'ils allaient être les heureux propriétaires d'une maison ancienne toute proche de la cathédrale.

Christine fut ravie pour eux. C'était vraiment une merveilleuse nouvelle d'autant qu'elle connaissait l'amour de Philippe pour les vieilles pierres et la passion pour le vitrail de son épouse Anna. Habiter aussi près de ce haut lieu chargé d'histoire était une belle opportunité qui s'offrait à eux.

Ils lui confièrent qu'ils comptaient y vivre et proposer de louer des chambres d'hôtes aux touristes de passage.

Anna expliqua alors qu'elle désirait approfondir ses connaissances en symbolisme de la cathédrale afin de pouvoir cibler une clientèle de passionnés, ce qui permettrait de rencontrer des gens « *engagés sur le chemin* ».

Christine comprit que l'occasion tant attendue se présentait. Elle allait écrire son livre.

Elle accepta avec plaisir et décida que cette transmission de « *Maître à Elève* » serait le fil rouge de son ouvrage, ce qui, tout compte fait le rendrait moins didactique !

Rendez-vous fut pris sans attendre avec son amie pour le vendredi suivant. L'endroit du rendez-vous ? Mais sur le parvis bien sûr ! Au pied de la statue de l'évêque Fulbert que ses élèves de l'époque nommaient avec respect, le « *Vénérable Socrate* ».

Introduction

Ce vendredi s'annonçait comme une très belle journée. Le soleil, déjà haut dans le ciel, brillait sans l'ombre d'un nuage. Le parvis était comme d'habitude le lieu privilégié de rencontre des groupes accompagnés de leur guide, impatients d'entrer dans la cathédrale.

Arrivée la première au rendez-vous, Christine s'assit sur un banc sous les arbres, proche de la statue de Fulbert. Elle eut soudain une pensée émue pour Christophe, son ami qu'elle n'a jamais oublié :

« Christophe, toi aussi tu avais un prénom prédestiné puisque saint Christophe est le « Christophore », le « Porteur de Lumière ». Merci à toi de m'avoir donné de voir la « Lumière » qui permet le « Retour vers l'Unité ». Il semble que le temps soit venu pour moi aussi de servir de guide à mon amie Anna et à tous ceux qui voudront lire ce livre. Ainsi en cette belle journée qui commence, il faut croire que tout est juste ».

Christine sourit, les yeux levés vers le Ciel.

Quelques instants plus tard, elle aperçut Anna qui arriva à son tour. Elle se leva et alla à la rencontre de son amie.

- Bonjour Anna, comment vas-tu ?

- Je vais merveilleusement bien ! j'étais impatiente d'être à aujourd'hui et nous y voilà enfin ! Donc, je suis prête à commencer.

- Super ! J'ai apporté de quoi enregistrer les explications que je vais te transmettre, afin de tout retranscrire dans mon livre, comme prévu.

- Très bien. Je suis contente de pouvoir participer à ma façon à la rédaction de ton livre.

- Alors suis-moi, nous allons vivre ensemble une belle initiation, j'en suis certaine !

Christine et Anna remontèrent le parvis vers la cathédrale, la contournèrent sur la droite, puis s'arrêtèrent sur le côté du clocher sud devant un âne perché le long du mur. Christine appuya sur la touche « *enregistrement* » de son appareil avant de commencer à parler.



L'Âne à la lyre

- Je te présente « *l'âne qui vielle* » aussi appelé, « *l'âne à la lyre* » parce qu'il tient comme tu peux le voir, une lyre entre ses pattes avant.

- Bonjour à toi ! dit joyeusement Anna. Je suppose que ce petit âne a un message à nous délivrer.

- En effet, écoute-moi bien, murmura Christine. Dans une fable appelée *l'âne et la lyre*, Phèdre a écrit ceci :

*« Un âne dans un pré vit par terre une lyre.
S'approchant, il palpa les cordes du sabot. »
Le choc les fit sonner.*

*« Ma foi, l'objet est beau.
Hélas ! J'ignore tout du profit qu'on en tire,
dit l'âne. Un plus savant, s'il l'avait découvert,
De sons harmonieux eût fait retentir l'air.
C'est malchance, souvent, si le talent se perd. »*

- Cet âne n'est pas là par hasard, tu t'en doutes. Il est là pour interpellé toute personne qui lève les yeux vers lui afin qu'elle se pose la question suivante :

« Serais-je tel l'âne à la lyre, si bête et incapable de comprendre l'œuvre de Grand Savoir que représente cette cathédrale ? »

- Le ton est donné ! Il va donc falloir ouvrir grands nos yeux et nos oreilles pour recevoir l'enseignement laissé ici à notre intention, dit Anna.

- Exactement !

Christine se plaça devant la grille afin que son amie puisse continuer à apercevoir l'âne derrière elle tout en la regardant.

- Sais-tu qu'à l'origine, on mettait un bonnet d'âne sur la tête des élèves qui ne savaient pas écouter, non pas pour les punir et leur faire honte, mais pour qu'ils apprennent à mieux entendre, dit-elle en mimant les grandes oreilles de l'âne avec ses mains.

- Si j'avais su ! J'aurais fait en sorte d'en porter un plus souvent lorsque j'étais petite, répondit Anna en riant devant les mimiques de Christine.

- Il est certain que, vu sous cet angle, nous aurions été nombreux à vouloir porter cette coiffe !

- C'est sûr ! Tous les élèves coiffés du bonnet d'âne, cela aurait été comique !

Christine acquiesça de la tête puis reprit ses explications.

- A la gauche de l'âne, sur l'angle du clocher se trouve l'ange au cadran qui nous rappelle que nous sommes soumis au temps qui passe et qu'il nous est compté... parce qu'à sa droite, il y a « *la Truie qui file* ». La Truie qui j'en conviens, a pourtant les attributs d'un mâle !

- En effet, confirma Anna après avoir jeté un œil à la Truie en question.

- Elle évoque un jeu de mot fort prisé par les moines de l'époque entre « *Porca* » le porc et « *Parqua* » la Parque. Il est fait ici allusion aux trois Parques. La première file, la seconde tisse la trame de notre vie et...

- La troisième coupe le fil le jour de notre mort, compléta Anna en faisant le geste de couper avec ses doigts.

- C'est bien cela ! En résumé, la question est de savoir si nous aurons assez de temps pour comprendre et parcourir le chemin initiatique qui nous est proposé ici, avant que la troisième parque ne coupe le fil de notre vie.

- Génial, et si on n'y arrive pas ?

- Aucun problème, tout fonctionne par cycles dans l'Univers, la naissance et la mort ne sont que des passages d'une unique vie de l'âme. Celle-ci reviendra donc encore et encore sur Terre. Elle poursuivra son évolution et vivra des expériences qui lui offriront un élargissement de conscience et une clarification intérieure progressive.

- C'est ce que nous appelons la réincarnation !

- En effet, c'est cela. La lyre tenue par l'âne nous donne un indice précieux pour démarrer notre quête : elle compte sept cordes, ce qui peut laisser entendre qu'il y a sept niveaux, sept étapes pour aller au bout du chemin.

- J'ai un peu de mal à te suivre !



L'ange au cadran



La truie qui file

- Aujourd'hui, nous pourrions faire une analogie avec les jeux vidéo. Nous avons un parcours de sept niveaux à effectuer pour aller jusqu'au bout. Mais si nous dépassons le temps qui nous est imparti, ou si nous faisons trop d'erreurs, notre personnage « meurt ». Notre vie sur Terre suit le même schéma. A chaque « *Game over** », la troisième parque coupe le fil de notre vie et nous sommes obligés de recommencer au début du jeu. Mais nous sommes censés avancer plus rapidement car nous gardons en mémoire les données des expériences précédentes. Lors de nos incarnations successives, notre âme va pouvoir retrouver ses mémoires à condition que nous nous « réveillions » grâce à un événement plus ou moins brutal, comme si avant de venir sur Terre nous avions mis à sonner un réveil pour faire une « *ouverture de conscience* » !

Pendant, il peut arriver que le réveil sonne en vain...

- Je comprends mieux. Pour toi et moi, le réveil a sonné et nous l'avons bien entendu, rajouta Anna avec un grand sourire.

- Oui en effet, dit Christine en détournant le regard, il y a parfois des réveils qui peuvent être difficiles... Mais cela vaut d'être vécu !

Anna perçu le trouble de son amie et attendit quelques instants pour reprendre la parole.

- Si je comprends ce que tu viens de m'expliquer, nous sommes sur Terre pour effectuer un parcours de vie qui a sept niveaux. Mais à quoi ces niveaux correspondent-ils ? Et qui décide des règles du jeu ?

- Il faut en effet que je te donne quelques explications ! Allons-nous asseoir et boire quelque chose de chaud, si tu veux bien, dit Christine en désignant la terrasse d'un café juste en face.

Anna et Christine s'installèrent à une table, commandèrent un café et attendirent d'être servies pour poursuivre leur conversation. Christine en profita pour sortir de son sac à main une tablette, qu'elle alluma.

- Je vois que tu es au top de l'innovation ! s'exclama Anna

- Pour tout te dire, au début je regardais ce nouvel outil comme un gadget supplémentaire, pensant ne jamais en avoir une quelconque utilité et puis à force de voir des gens s'en servir, j'ai compris que je pouvais en tirer avantage pour mon travail. Cela me permet d'avoir à disposition beaucoup de documents, schémas, photos...

- Très bien, cela va être génial !

- N'est-ce pas ? dit Christine en souriant. Avant de commencer, j'aimerais que tu voies cette cathédrale avec un regard différent. L'âne à la lyre nous a informées qu'elle représentait une œuvre de grand Savoir. C'est en effet le cas. C'est même une œuvre en deux volumes. Il y a d'une part le « *livre ouvert* », exotérique, qui reprend comme il se doit pour un monument religieux, l'histoire de l'ancien et du nouveau

* *Jeu terminé.*

Testament. Et d'autre part, il y a le « *livre fermé* » ésotérique, dans lequel tout est décrit par symboles.

- Et c'est le « *livre fermé* » que tu te proposes de me lire ?

- Plus exactement, c'est le livre que je te propose d'apprendre à lire !

- Oui, tu as raison. J'avais oublié que tu aimes rendre les gens autonomes, comme tu dis.

- Oui c'est important pour moi parce que vois-tu, égoïstement, j'espère que cela me préservera de l'écueil qui guette le Maître, expliqua Christine avec un grand sourire.

- Et je peux te demander ce qu'est ce fameux écueil ?

- Celui de devenir un « *Gourou* » au sens occidental du terme.

- Oui bien sûr ! Mais je te connais bien, cela ne risque pas de t'arriver !

- On ne sait jamais ! dit Christine en riant. Et s'il te plaît, si cela m'arrive un jour, je compte sur toi pour me le faire savoir.

- Promis ! C'est dans la boîte dit Anna en montrant l'enregistreur numérique. Je pourrai en garder une copie en dépôt si tu veux et te la faire écouter si besoin, rajouta-t-elle en riant à son tour.

Un homme et une femme, assis à la table d'à côté, qui semble-t-il, avaient entendu la conversation, échangèrent un regard et renvoyèrent un signe de tête approbateur envers Christine, en souriant.

Christine leur rendit leur sourire et reprit ses explications.

- Je te disais donc, que le livre qui nous intéresse aujourd'hui, est le « *livre fermé* » qui parle par symboles.

- Formidable ! J'adore les symboles.

- Le symbole, *symbolum* en latin est ce qui rassemble contrairement au *diabol* qui divise. C'était à l'origine 'un signe de reconnaissance, en l'occurrence un objet coupé en deux, dont deux hôtes conservaient chacun une moitié qu'ils transmettaient à leurs enfants, pour faire la preuve que les liens de l'hospitalité avaient été contractés et respectés.⁵ 'Dans le symbole sont contenues toutes les mythologies, toutes les cosmogonies, toutes les genèses. Sans son pouvoir initiateur, c'est-à-dire réunificateur du symbole, la vie humaine serait vaine et impossible.'⁶ Le symbole nous permet de voir au-delà des apparences. Encore faut-il faire taire les préjugés inutiles et dépasser nos analyses cartésiennes, si tant est qu'on ait lu Descartes comme dirait un ami qui m'est cher !

- Si je comprends bien, tu m'expliques qu'il faut regarder avec des yeux d'enfant et lâcher le mental ainsi que la raison « *raisonnante* » ?

- Exactement, c'est cela. Mircea Eliade, historien des religions et philosophe a dit : ' le symbole s'adresse à l'être humain intégral et non

⁵ Jacques Bonvin, Raymond Montery Eglise romane chemin de Lumière, ed mosaïque p 185.

⁶ Behaegel, J. Trois pas pour l'éternité, de pharaon à l'apprenti maçon. P 9 Ed Al-phée. 2008.

pas seulement à son intelligence⁷. 'Rappelons-nous immédiatement que les symboles, ne sont, ne seront jamais, une réponse à une question. Ils n'expliquent pas, ils font ressentir. Ils éveillent⁸'.

- Je m'en souviendrai.

- Le plus merveilleux avec le symbole, c'est que nous pouvons sans cesse l'interroger car la réponse que nous lui apportons est à l'image de qui nous sommes à ce moment-là ! C'est un instantané de notre état de conscience présent. Ainsi avec le temps et l'acquisition de « *Connaissances nouvelles* », 'un même symbole peut pour chacun d'entre nous évoluer et évoquer un mystère tendant vers l'infini. C'est d'ailleurs un des principes des symboles, qu'ils ne puissent jamais être totalement décryptés et qu'ils recèlent toujours une part indéchiffrable.⁹

- Donc 'questionner un symbole, c'est d'abord, c'est surtout, être questionné par lui'¹⁰, s'exclama Anna

- Tout à fait ! Et 'de la qualité de la profondeur de nos réponses dépendra la qualité d'autres questions qui elles-mêmes... etc. etc. le processus est infini'.¹¹

- C'est merveilleux, nous pouvons ainsi découvrir tout un Univers.

- Tu as raison. 'Le symbole est un voyage. Il est le seul voyage qui nous permette de sortir du temps et de rencontrer des personnages de notre devenir. Que ces personnages soient ceux de la Bible, des mythologies, du Tarot, du Zodiaque ou de l'alchimie, n'a pas beaucoup d'importance car tous sont porteurs du même message, tous cherchent le Graal'.¹²

Christine fit apparaître une photo sur sa tablette.

- Regarde ce médaillon, situé sur le trumeau de la porte centrale de Notre Dame de Paris. C'est Cybèle, la patronne des Alchimistes. Elle tient entre les mains deux livres, « *le livre exotérique ouvert* » et le « *livre ésotérique fermé* ». Elle a la tête dans les nuages et les pieds sur Terre. Devant elle, une échelle qui symbolise la remontée vers « *l'Unité* », vers le Divin.

- J'ai eu l'occasion de la voir, mais à l'époque, je n'avais pas entendu la même explication. J'ai dû entendre celle du « *livre ouvert* » !

- Je vois que tu as tout compris.

- Mais pourquoi depuis le début, me parles-tu de « *remontée* » ? Cela implique que nous soyons tombés ?

- Oui, nous sommes tombés dans la matière. Mais rassure-toi, c'est juste un contre temps, nous en avons vu d'autres !

- Je vois que tu as gardé l'humour qui te caractérise !

⁷ Cité par *Ibid* p 11.

⁸ Robert-Jacques Thibaud, cité par J. Bonvin & Raymond Montery. *Eglise Romane, chemin de lumière p 185 ed Mosaïque, 2001.*

⁹ *Ibid* p 185.

¹⁰ *Ibid* p 185.

¹¹ *Ibid* p 185.

¹² Behaegel, J. *Trois pas pour l'éternité, de pharaon à l'apprenti maçon. Ed Alphée. 2008 p 19.*

- Cela vaut mieux, car nous sommes tous en tant qu'humanité concerné par cette chute dans la matière. Le but du jeu est de remonter au Paradis, dans ce que j'appelle « *l'Unité* », et tout ce qui est vivant sur Terre est concerné par ce challenge.

- Je comprends. Mais en quoi cette cathédrale peut-elle nous aider ?

- Elle a été construite pour permettre à chacun d'entre nous de remonter vers le Divin. Elle est unique en son genre, non seulement par l'enseignement qu'elle propose, mais aussi et surtout, parce qu'elle nous offre la possibilité de réaliser « *énergétiquement* » ce Retour.

- Tu n'es pas sérieuse ?

- Je suis très sérieuse au contraire. Regarde sous l'âne à la lyre, tu peux apercevoir deux personnages. Le premier ressemble à un diabolotin avec des oreilles et des dents pointues. Il représente ce que nous sommes tous devenus depuis la chute dans la matière. En dessous, tu as un « *atlante* », en référence à 'Atlas dans la mythologie grecque, qui fut condamné à soutenir le Ciel pour avoir participé à la révolte des Titans. Dans la statuaire romane, [...] cette partie de la cathédrale étant de style roman, cet « *atlante* » 'symbolise la prise de conscience de l'homme qui commence à faire son retournement vers le Ciel'¹³ afin de sortir de son plan de matière.

- Si je comprends bien, l'âne et « *l'atlante* » sont là pour nous interpeller et nous faire prendre conscience que cette cathédrale peut nous servir à remonter vers le Ciel.

- Exactement ! Et ils ne sont pas les seuls à nous faire signe.

Christine regarda vers le toit de la cathédrale et leva la main vers la droite pour montrer dans le haut du quatrième contrefort, un personnage dans une « *petite maison* ».

- Regarde ce moine en robe de bure qui tient une crosse dans la main droite ; cette crosse nous indique qu'il n'est pas moine mais évêque, bien qu'il ne soit 'pas revêtu des atours traditionnels de sa fonction'.¹⁴ As-tu une idée du message délivré ici ?

- Je ne sais pas... Un évêque qui s'habille en simple moine... on nous parle d'humilité ?

- C'est cela ! Ce premier symbole explique en effet qu'il nous faut choisir la voie de la sagesse et de l'humilité devant le monde Divin car 'l'humilité de l'homme devant l'homme est lâcheté, mais le manque d'humilité devant l'Univers est sottise', comme l'a si justement dit Louis Charpentier. Ensuite, quand on connaît un peu la tradition sacerdotale, on sait qu'elle exige que 'l'évêque porte sa crosse dirigée vers lui quand il est dans sa juridiction et de la tourner vers l'extérieur quand il est en déplacement'.¹⁵

¹³ Jacques Bonvin, *Raymond Montery Eglise romane chemin de Lumière, ed mosaïque* p 261.

¹⁴ *Ibid* p 183.

¹⁵ *Ibid*.



Les contreforts



L'évêque moine

L'Atlante



Cybèle de N.D de Paris



Janus Bifron

- D'accord ! Mais si je vois bien, ici en l'occurrence, il porte sa crose tournée vers l'extérieur alors qu'il est chez lui sur cette cathédrale.

- Tout à fait ! Le message délivré ici, nous incite à changer nos habitudes afin de sortir de l'ordre établi. Ici encore, on vient nous parler de « *retournement* » afin de changer d'état. Et pour ce faire, un second symbole nous montre comment y arriver. Regarde dans sa manche, un livre y est caché.

- Oui, en effet je le vois. Et là encore, c'est un « *livre fermé* » !

- Oui, il ne serait en être autrement, car ce livre, c'est à nous de l'ouvrir pour se réapproprier la « *Connaissance* », qui nous permettra de retrouver le « *chemin du Retour* ». Mais pour y arriver, Janus Bifron le « *Gardien des portes* », nous rappelle qu'il va falloir changer notre niveau de conscience et notre manière de faire.

- Qui est ce Janus Bifron « *Gardien des portes* » ?

- C'est le personnage à trois têtes que tu aperçois sous les pieds de l'évêque. Mais chaque chose en son temps, je t'en reparle tout à l'heure.

Anna n'insista pas et jeta de nouveau un regard intrigué vers l'évêque habillé en moine et Janus Bifron.

- Dernier détail qui a son importance, reprit Christine, ce qui eut pour effet de sortir Anna de sa réflexion. « *L'atlante* », tout comme notre « *évêque moine* » regardent tous les deux en direction du coucher du soleil, au solstice d'hiver, là où la « *Lumière* » est au plus bas dans l'année. Ils nous parlent de « *l'homme en devenir* » que nous sommes, 'qui a vaincu la mort et qui peut voir la vie renaître chaque matin au soleil de sa conscience spirituelle'.¹⁶ N'est-ce pas un beau programme qui nous est proposé ici ?

- C'est merveilleux et je n'aurai jamais pu imaginer que cette cathédrale recèle autant de mystères à découvrir !

- Je comprends. Je suis allée moi-même de découvertes en découvertes en l'étudiant. Je peux d'ores et déjà te dire que tu es loin d'imaginer la perfection de cet « *outil de réintégration dans le Divin* », qu'est la cathédrale de Chartres.

- Je ne sais quoi dire, c'est magique !

- Alors ne dis rien et laisse-toi guider, dit Christine en souriant à son amie. Si tu veux bien, je te propose maintenant d'écouter un résumé de l'historique de la cathédrale. Puis, nous parlerons de cette fameuse chute dans la matière, ce qui nous donnera l'occasion d'aborder des notions de Kabbale et d'alchimie. Nous partirons ensuite en quête pour retourner nous aussi, vers le Divin !

¹⁶ *Ibid* p 162.